

peut constituer une bonne sous-espèce. L'identité des organes floraux et de la graine m'a amené à le réunir à l'espèce de M. Cosson, le feuillage et le port variant beaucoup dans le genre *Euphorbia*. Il existe dans l'herbier Cosson un pied de cette variété venant aussi de l'extrême Sud.

Euphorbia Flamandi spec. nov. — Racine grêle, vivace. Tiges minces, décombantes ou dressées, striées. Plante glabre, un peu glauque. Feuilles toutes semblables y compris les feuilles florales, étroitement linéaires (3-5 centimètres sur 1-2 millimètres), très entières, aiguës. Fleurs solitaires dans les dichotomies, distantes. Péricarpe petit, obconique, glabre, violacé, à lobes peu marqués; glandes involucreaux bicornes à cornes fines, dirigées en avant, pas très longues; capsule de 4 millimètres, à coques cylindriques, lisses; styles divergents, bifides. Graines oblongues toutes couvertes de tubercules irréguliers d'aspect terreux; caroncule discoïde appliquée sur la graine, un peu échancrée en avant. Haci Inçokki, bord du Redir, oued Inçokki.

Cette plante par sa graine rappelle l'*E. glebulosa* Cosson, près de laquelle il convient de la placer, toutefois la graine même est plus longue et la caroncule n'est pas pédiculée.

J'aurais encore à signaler deux ou trois Salsolacées qui récoltées sans fleurs ni fruits, n'ont pu être exactement déterminées. Une, récoltée entre Ers Mellen et Kheneïeg, paraît être un *Salsola* voisin du *Salsola inermis* d'Égypte.

Quelques échantillons de *Tamarix*, sans fleurs ni fruits également, sont demeurés douteux (1).

M. G. Camus fait à la Société la communication suivante :

LES SAULES DE LA VALLÉE DE L'OISE;
LOCALITÉS NOUVELLES DE PLANTES RARES DE LA MÊME RÉGION,
par M. R.-G. CAMUS.

Poursuivant nos recherches sur les anomalies florales dans le genre *Salix*, nous avons dirigé nos investigations de manière à faire en même temps la statistique presque individuelle des Saules dans la vallée de l'Oise.

Nous avons les années précédentes exploré et vu, autant que possible un à un, tous les Saules qui bordent cette importante

(1) Les Graminées seront étudiées par M. le Dr Trabut et feront l'objet d'un article complémentaire.

rivière depuis l'écluse de Boran jusqu'à Auvers, ainsi que les emprunts (1) du chemin de fer du Nord, qui suit à peu près le cours de l'Oise. Cette année, en plusieurs jours nous avons examiné sur les deux rives la partie de l'Oise située entre l'écluse de Pontoise et le point terminant de Fin-d'Oise. Soit pour l'ensemble des parties explorées, 60 kilomètres environ sur chaque rive, indépendamment des emprunts. Nous croyons, après ces explorations méthodiques, avoir laissé peu à glaner dans cet ordre de recherches. Nous demandons à la Société la permission de lui faire connaître le résultat de nos observations quant à la statistique, réservant pour une époque ultérieure celles qui concernent les anomalies florales.

Les barrages et écluses forment des divisions importantes sur lesquelles on doit se baser pour tracer les itinéraires. Entre l'écluse de Boran et l'Isle-Adam, le chemin de halage est sur la rive droite, c'est donc sur la rive opposée que se trouvent les Saules en abondance. La rive droite n'est intéressante qu'entre le pont de l'Isle-Adam et Jouy-le-Comte. Entre l'Isle-Adam et Pontoise, c'est au contraire la rive droite qui est la plus favorisée. Entre Pontoise et Fin-d'Oise, la rive gauche est encore presque complètement dépourvue de Saules et la rive droite, moins riche en quantité qu'en amont, est cependant encore d'un grand intérêt. Entre Champagne et Pontoise les emprunts du chemin de fer sont pourvus de riches colonies, mais il n'est permis d'y puiser de récoltes qu'à la condition de ne pas être vu. Peut-être aurait-on assez facilement la permission en la demandant au chef de section, mais, jusqu'à présent, il nous a suffi de nous tenir loin des regards indiscrets.

Voici l'énumération des espèces et hybrides que nous avons constatés :

Salix viminalis L. — CCC. Partout.

— var. β . *angustissima* Coss. et Germ. — R. Emprunt du chemin de fer à Jouy-le-Comte.

S. alba L. — CCC. Partout, surtout sur les bords des petits affluents de l'Oise.

(1) Sous ce nom on appelle les parties marécageuses d'où l'on a extrait les sables et terres nécessaires à la construction des remblais de la voie.

- S. balylonica* L. — R. L'Isle-Adam, planté dans l'île et dans une propriété particulière; dans un parc vis-à-vis Jouy-le-Moutier.
- S. fragilis* L. — Peu commun, Valmondois trois ou quatre individus, Auvers, Pontoise, Jouy-le-Moutier (1).
- S. triandra* L. — CCC. Plusieurs variations, feuilles plus ou moins larges et glaucescentes ou non sur la face inférieure.
- S. cinerea* L. — CC. Assez répandu de Boran à Pontoise, mais localisé sur plusieurs points; C. dans les emprunts, plus rare au-dessous de Pontoise.
- S. caprea* L. — Beaucoup moins répandu que le *S. cinerea*, devient cependant assez commun dans les emprunts.
- S. purpurea* L. — Peu commun, Champagne, Jouy-le-Comte, Méry, Auvers, Pontoise, Vauréal, Fin-d'Oise, rive gauche. R.

A signaler l'absence, que nous croyons absolue, des *Salix repens* et *S. aurita*.

Les hybrides que nous avons récoltés sont :

- × *S. affinis* Gren. et Godr. α. *accuminata* p. p. = *S. Caprea-viminalis* Wimm., Jouy-le-Comte, ♀; Auvers, ♂; Pontoise, ♀; Cergy, ♀ (2).
- × *S. capræformis* Wimm., in *Flora*. — Mêmes parents. — Un seul individu ♀, à Cergy.
- × *S. Smithiana* Forbes = *S. cinerea-viminalis* Wimm., Auvers, ♂; Pontoise, ♀; Cergy, ♂; Fin-d'Oise.
- × *S. nitens* Kerner = *S. Smithiana* var. *nitens* Gren. et Godr., Cergy, ♀.
- × *S. viridis* Fries = *S. alba* × *fragilis* Wimm. — Deux individus ♂ à Jouy-le-Moutier.
- × *S. undulata* Ehrh. = *S. triandra* × *alba* Wimm. — Valmondois, ♀. Cette plante, dont les stations sont assez fréquentes sur les bords de la Seine, de Saint-Germain à Épinay, et sur

(1) A Verneuil, au-dessus de Creil, sur la rive gauche, la seule pourvue de Saules, nous avons récolté, au mois de juillet, une forme magnifique munie de chatons femelles. (*Note ajoutée pendant l'impression.*)

(2) Nous avons trouvé le *Salix affinis* f. *denudata* Wimm. entre Gisors et Bazincourt (Eure).

les bords de la Marne, dans la presqu'île de Charenton, est très rare sur les bords de l'Oise. Nous ne connaissons que le pied de Valmondois dans la vallée.

- × *Salix hippophaefolia* Thuill. = *S. triandra-viminalis* v. *polyphylla* Wimm. et Kr. — Pontoise, près de l'écluse; Cergy; entre Auvers et Valmondois (forme à feuilles larges).
- × × *S. mollissima* Ehrh = *S. superviminalis-amygdalina* J. Kerner. — Mériel, ♀. — Nous avons trouvé le *S. mollissima* ♂ en très bel état, le 20 mai à Gennevilliers.
- × *S. speciosa* Host. = *S. fragilis-triandra* Wimm. — Entre Auvers et Valmondois ♀.
- × *S. rubra* Huds. = *S. viminali-purpurea* Wimm. — RR. Auvers ♀, arbuste maltraité par les cordages de la batellerie.
- × *S. Forbyana* Smith = *S. rubra* β. *Forbyana* Wimm. — RR. Bords de l'Oise entre Jouy-le-Comte et Parmain sur la rive droite; ♀ même observation que le précédent.

En comparant la vallée de l'Oise à celle de la Seine et de la basse Marne, nous remarquerons la plus grande rareté du × *S. undulata*, du *S. purpurea* et de ses hybrides. C'est la seule observation importante que l'on puisse faire. Les mêmes espèces existent dans des proportions à peu près analogues et la similitude est reflétée sur les hybrides, sauf les exceptions que nous avons signalées.

Dans une excursion faite à Luzarches, le 20 mai dernier, nous avons récolté, près de la gare, le × *Salix affinis*; le × *Salix Reichardtii* Kerner (*S. polymorpha* Host), *S. caprea-cinerea* Host, nous a donné un magnifique exemplaire, dans le bois, quelques mètres au-dessus du petit marais de Chaumontel.

Dans ces excursions faites en vue de l'étude des Saules, notre attention étant fixée sur ces arbustes d'une manière assidue, nous avons trouvé peu de plantes intéressantes. Cependant nous citerons le *Muscari neglectum* Guss. dans un petit bois au bord de l'Oise, à 1 kilomètre en amont de Cergy. Cette espèce y est abondante, mais localisée. A noter aussi l'*Ophioglossum vulgatum*, dans une partie tourbeuse près d'un chemin qui va du marais de Chaumontel à la route de Coye. Cette Fougère, très rare dans cette région, a échappé aux recherches de de Lens, qui a herborisé à Luzarches et dans les environs avec beaucoup de succès.